

Il ne s'agit pas seulement de la politique actuelle du gouvernement à l'égard des taux d'intérêt et j'en aurai davantage à dire un peu plus tard au sujet des intentions et des projets du gouvernement et de la Banque du Canada, et de la politique qu'ils semblent vouloir poursuivre pour nous placer dans une situation encore pire que celle des États-Unis. Si nous trouvons que notre industrie du bâtiment est dans une mauvaise passe, regardons ce qui se passe aux États-Unis, dans l'industrie du bois de construction qui connaît une crise encore plus grave. D'après ses déclarations, le gouvernement semble déterminé à rattraper nos voisins du Sud, et j'entrerai dans les détails dans quelques instants.

Le 4 avril, il y a quelques semaines à peine, un journal de Spokane, dans l'État de Washington, rapportait que 38,000 travailleurs de l'industrie du bois de construction étaient en chômage dans le Nord-ouest du pays, à cause des taux d'intérêt élevés en vigueur aux États-Unis. Dans le *Globe and Mail* de ce matin, une nouvelle en provenance de Boise dans l'Idaho nous apprenait que plus de 60,000 ouvriers de scieries et bûcherons du Nord-ouest et du Sud des États-Unis étaient actuellement sans emploi, encore une fois à cause de la hausse des taux d'intérêt et de l'absence de mesures concrètes pour aider les propriétaires de maisons, ceux qui doivent renouveler leur hypothèque ou acheter une maison. Le gouvernement des États-Unis, en a fait quand même davantage que le gouvernement canadien, mais c'est loin d'être assez. Notre gouvernement ne fait rien du tout.

Personne n'irait jusqu'à dire, et certainement pas les députés de notre parti, que toute mesure prise par le gouvernement canadien pour faire baisser les taux d'intérêt au Canada va permettre à tous les travailleurs de l'industrie forestière de retrouver leur emploi. Aucun d'entre nous n'irait le prétendre. Il existe un marché important dans le centre et l'est du pays, surtout pour le contre-plaqué, mais ce marché est en train de s'effondrer.

Un certain nombre d'articles récemment publiés en font mention, notamment un dans le *Globe and Mail* d'aujourd'hui. Cet article se fonde sur des nouvelles en provenance d'Amherst en Nouvelle-Écosse, et on peut y lire:

Tony Rumbold annonce que les marchés des 49 entreprises membres du Bureau ont amorcé une chute brutale en février quand la hausse des taux d'intérêt a ralenti la construction domiciliaire au Canada et aux États-Unis.

Il s'agit du Maritime Lumber Bureau. La situation n'a fait qu'empirer.

Je ne prétends pas que les statistiques du chômage nous renseignent complètement, mais voici quelques-unes de ces données statistiques touchant l'industrie forestière. Permettez-moi de citer les chiffres du gouvernement tirés d'une étude de la main-d'œuvre de Statistique Canada pour le mois de mars 1980. Selon ces chiffres, 4,000 employés de l'industrie forestière seraient en chômage dans les provinces Atlantiques, soit 44.4 p. 100. Selon Statistique Canada il y avait 11,000 chômeurs dans l'industrie forestière au Québec, soit 44 p. 100, et cela au mois de mars. En Ontario ce pourcentage était de 11.1 p. 100, mais les gouvernements de l'Ontario et du Canada semblent tous deux bien décidés à faire empirer la situation.

En Colombie-Britannique il y avait 3,000 chômeurs, soit 10 p. 100, et permettez-moi maintenant de donner quelques détails à propos de ces chiffres de 3,000 ou 10 p. 100 donnés en Colombie-Britannique pour le mois de mars. D'après les derniers renseignements recueillis par le Conseil régional n° 1 du

### Crédit d'impôt à l'emploi—Loi

Syndicat international des travailleurs du bois d'Amérique qui regroupe les travailleurs de l'ouest du Canada—il s'agit là des membres de ce syndicat seulement mais il en existe bien d'autres dans l'industrie forestière du pays, entre autres le Syndicat canadiens des travailleurs du papier, le Lumber and Sawmill Workers, sans parler des dizaines de milliers de travailleurs forestiers du Canada qui ne sont pas syndiqués—on comptait au mois de mars 3,000 chômeurs membres du SIBRA seulement, mais le 22 avril le total de cette région à l'ouest de la limite entre le Manitoba et l'Ontario atteignait 6,082.

Le 2 mai, dans quelques jours à peine, la Société des ressources forestières du Manitoba fera 300 mises à pied de plus à Le Pas, Manitoba. Il y a à peine deux jours, je crois, 350 personnes ont été mises à pied dans une scierie à Salmon Arm, Colombie-Britannique. Vers la fin d'avril, la Weldwood of Canada mettra 1,640 employés à pied, surtout dans la région de Williams Lake et de Quesnel, dans le district de Cariboo en Colombie-Britannique. Cela donne un total de 8,000 à 9,000 personnes.

Permettez-moi de lire quelques lignes d'un texte qui m'a été remis il y a quelques jours au cours d'une réunion où je me trouvais et où se trouvait aussi un certain nombre de personnes qui venaient d'être mises à pied ou étaient sur le point de l'être dans la région de Kootenay, à la fois Kootenay-Ouest et Kootenay-Est-Revelstoke. J'ai demandé à certains d'entre eux de me donner des renseignements récents. Ce mot vient d'un employé de la scierie Revelstoke à Radium, en Colombie-Britannique. Je cite:

Le 4 avril 1980, on fermait la scierie Revelstoke à Radium, l'atelier «B» où travaillaient 70 employés, et le service d'entretien; en outre, on mettait à pied une équipe à l'atelier de rabotage qui employait 15 personnes. Le 18 avril 1980, nouvelles mises-à-pied. La compagnie fermait l'atelier de rabotage. Il ne reste plus aujourd'hui que 37 employés, et nous craignons que la scierie ne ferme ses portes d'ici peu. Il y aurait ainsi environ 200 chômeurs, sans compter les bûcherons et camionneurs à contrat.

Eux aussi perdent leur emploi. Je reprends ma citation:

C'est la principale industrie dans notre région et notre population s'effraie. Il n'y a aucun indice d'amélioration. A notre avis, le gouvernement se doit de bien étudier la situation et d'y remédier.

● (1640)

Voilà un appel au secours provenant de gens bien réels, et cette fabrique est située dans une petite localité. Certes, la ville de Radium Hot Springs compte une certaine industrie touristique—elle est située à la lisière de l'un de nos plus grands parcs nationaux—mais pour ce qui est de l'emploi stable et permanent, ses habitants ne peuvent compter que sur l'industrie forestière, et c'est la seule industrie que possèdent nombre de petites localités de la région, tant dans la circonscription de Kootenay-Est que dans celle de Kootenay-Ouest. La situation est la même pour ces centaines d'autres petites localités de tout le pays; il nous faut donc commencer à faire quelque chose pour y remédier.

Dans la ville de Haney, située dans l'une des circonscriptions de la vallée du Fraser, 350 employés d'une fabrique de bardeaux ont été mis à pied à cause du marasme de l'industrie. On s'attend à ce que 150 autres employés soient congédiés dans un avenir rapproché. Au moins 100 bûcherons ont perdu leur travail, et il est possible que d'autres fabriques procèdent à des mises à pied. Soixante-dix employés d'une scierie de bois de cèdre ont été licenciés, et tous les autres bûcherons ont